**Zeitschrift:** L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

**Band:** 2 (1925)

Heft: 35

**Artikel:** Et toutes les nations s'lichent la q...

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-730140

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 25.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

### Vous souvenez-vous de "MAMAN!"

Ce pur chef-d'œuvre qui fit vibrer des millions d'êtres?

Rien ne semblait devoir aller au delà de ce film, se hausser même à son niveau...

Rien?...

Non, car bientôt, sera présenté en Suisse, le Superfilm

# Les Cœurs de Chêne

Avec PAULINE STARKE et H. BOSWORTH



Une épopée d'amour, de souffrance et d'abnégation.

### **FOX-FILM, GENÈVE**

12, Croix - d'Or, 12

Cinémagogie

Nous sommes depuis quelque temps bourrés de formules sur le cinéma. La dernière qui vient de nous être donnée par un metteur en scène conu par son bluff et sa pose considère l'art de faire du film comme une panacée universelle contre les dissensions humàines, un remède à tous les maux sociaux, un lasso en celu void embrassant l'Univers et obligeant les hommes de toutes les reses à compunier à une ceutre de paix. On nous l'Univers et obligeant les hommes de toutes les races à communier à une œuvre de paix. On nous a déjà dit cela depuis Archimède, Gutenberg et Papin toutes les fois qu'une découverte a contribué à rapprocher les hommes et jamais les hommes ne se sont autant détestés, abhorrés et hais que depuis qu'ils se connaissent mieux. Notre jeune cinémagogue s'imagine que voir à l'écran les misères des artisans chinois ou les logements inhabitables des sans-traval victimes du progrès suffira à résoudre ces questions. Oh l'andeur. Nous n'étions pas enthousiamés de ses moyens d'expressions par le film, mais nous sommes encore moins satisfaits de son affiche électorale.

#### GLORIA SWANSON

vient d'accomplir un tour de force

vient d'accomplir un tour de force Paramount nous informe que l'incomparable artiste, l'adorable ubiquité, la belle entre toutes les belles qui a valu le grand prix à son metteur en scène, Léonce Perret, à l'Exposition des Arts décoratifs, vient d'interpréter un double rôle dans La Côle de la Folie et qu'elle s'en est tiré à netrveille. Elle n'est pas la première femme qui se soit tiré à merveille d'une côte en jouant un double rôle.

#### Et toutes les nations s' lichent la g.....

Et toutes les nations s' incient la g....
Depuis le pacte à la fleur d'oranger de Locarno on ne parle plus que d'entente franco-allemande, les artistes français tournent à Ber-lin et à Vienne; ceux de Berlin tournent à Pa-ris. Gémier, le grand comédien, a pris contact dans la capitale de la Prusse avec un groupe-ment important d'artistes pour resserrer les liens qui s'étient légèrement détendus entre les ar-tistes dramatiques des deux pays.

### Gloria Swanson



Madama Sans-Gêne

Rob. ROSENTHAL "Eos-Film" :: BALE

#### Entre Directeurs de Cinémas

— Lis-tu L'Ecran?

— Quelle bonne blague, je ne lis que ça.
Comment voudrais-tu que je sache quels sont les
bons films? puisqu'il n'y a que ceux-là qui sont
annoncés dans ce journal.

— On voit, mon vieux, que tu es à la page,
et doublement à la page, puisque tu es à celle de
L'Ecran, le mieux conçu des journaux de cinéma
et la plus vivant.

et le plus vivant.

#### La présentation du « Fantôme de l'Opéra »

On attendait impatiemment la présentation du antôme de l'Opéra . Elle eut lieu mardi dernier, l'Empire, devant le public des grandes premiè-

res.
Œuvre puissante, la réalisation de l'Universal
Film a recueilli tous les suffrages.
Le formidable effort artistique que représente
le Fantôme de l'Opéra a été apprécié à sa juste

On sait que l'Opéra de Paris a été reconstitué jusque dans ses plus infimes détails, dans les stu-dios américains de l'*Universal*. Le glorieux mo-nument, exactement reproduit, sert de eadre à une action dramatique profondément angoissante, ti-rée du roman de l'écrivain français Gaston Le-

Mise en scène somptucuse, situations angois

Mise en scène somptucuse, situations angois-santes, rien ne manque à cette réalisation qui groupe une interprétation hors pair. Lon Chaney incarne le douloureux personnage d'Erik, avec un remarquable réalisme. Mary Philbin, dans le rôle de Christine Daale, est aussi émouvante que belle. Le Fantôme de l'Opéra est un film qu'il fau-dia voir. (Le Journal.)

### Bringt neue musikalische Effekte!

Bringt neue musikalische Effekte!

Unentwegt konservatorisch-konservative Leser werden mir den Vorwurf machen, umstürzisch Neigungen zu haben. Sei's darum Er musserlaubt sein, Gedanken auszusprochen, die nicht nur theoretische Grundlagen haben, die vielmehr in der Praxis einstanden und der Praxis dienen sollen. Wenn ich mich im Folgenden an mein Thema halte, so geschicht es nur der Klarheit wegen; keineswegs will das Thema mehr sein als ein Samenkorn zur Befruchtung. Denn vielleicht gibt es bereits Kinomusiker und Kinomusikansten zur Brücklehr in die allerdings im Kino unbekannte naturalistische Begeleitmusik auffassen. Im Hinblick auf neue Wege der Kinomusik warten wir gern die aus amerikanischen Theatern zu uns gelangenden Nachrichten ab, un dann zaghaft und zögernd nachzuhinken. Deutschland ist das Land der musikalischen Kultur; doch auch Ku'tur ist ohne Befruchtung nicht kultwierbar. Vielleicht war es vor zwanzig Jahren insofern besser als heute, als auf den Pulten der Kinomusiker die grossen Werke der Weltliteratur lagen, die zur damaligen Zeit eben erst frei geworden waren. Diese gleichen Werke liegen noch immer auf d.n. Pulten. Sie haben an Wert nicht ver'oren, aber sie sind bekannter geworden; und das ist ninerhalb der Filmmwisk kein günstiger Faktor.

Aus der under Schanner der Details, die beim Abrollen des Filmwerkes, eines so viel-

gestaltigen, gehaltreichen Anschauungswerkes künstlerischer Art, zu musikalischer Umwertung drängen, sollen einige heraussegriffen werden, die, zum Unterschied von dramatischer oder epischer Art, lediglich Chrarkteristik besagen und charakteristisch-musikalische Umwertung beanspruchen könnten. Ich sage nicht: missen, denn mein Thema ist nicht für jedermann. Die Arbeit am Pult des Kinokapel meisters ist gleichsedeutend mit einer Arbeit vorher; und dieser letzteren Arbeit gehört das gedankliche Schaffen des Kapellmeisters. Er hat sich allerdings zu einer Spezialisierung verstehen müssen; doch diese erscheint immer häufiger überholt. So wird man es zwar selbstvers'ändlich finden, wenn der Kapellmeister bei einer Szene in irgendeinen Lunapark, bei einer Praterszene, den Harmoniumspie'er bordert, eine Drehorgel zu imitieren. Ach, ich war so toft im Prater, ich war in Lunaparks; aber wenn dort auch Drehorgeln im Massen spielen, ich hörte sein cht. Ich höfte viele, zwischendurch die Klänge eines, einiger Strich-Orchester, Blechmusikklänge, Kinderjauchzen, Trommeln. Signalpfeifen, Autohupen, die Jammertöne einschrumpfender Luftballons; alle möglichen akustischen Eindrücke erreichten mein Ohr, und al'e waren gleich wichtig für den musikalischen Atmosphäre nicht gener der Berner höter ich die Drehorgel. Mir gab die Drehorgel nicht das wahre Bild der musikalischen Atmosphäre nicht. Erscheint im Bilde ein Tanz'okal vornehmer

das wahro Bild der musikalischen Atmosphäre und wahrscheinlich auch anderen Kennern dieser Atmosphäre nicht.

Erscheint im Bilde ein Tanz'okal vornehmer oder geringerer Art, soll eine Bauernschänkeszene musikalish versinnbildlicht werden, dann mus das Notnarchiv ein mondänes, ein bürgerliches, bzw. ein bäurisches Tanzstück liefern. Ach, über die Gewissenhaftigkeit, die sich so enge Grenzen zieht! Der Tanzsaal wie auch die Bauernschänke, sie lassen in Wirklichkeit ganz andere musikalische bzw. Ton-Eindrücke an das Ohr gelangen, G'äserkliren, Ventilatorsuren, zatte Musik, Jazzbandgehämmer und vergröberte Töne in dem Fall der Bauernschänke. Der Musik zu-folge muss der Zuschauer doch annehmen, die Loute hören bloss Musik und schweigen dazu. Die Peinlichkeit der traditionell gewordenen Szenemusik solcher Bilder ist den Bildern und ihrem vom Filmregisseur mit aller Gründlichkeit betonten Inhalt entgegengesetzt. Mecresrauschen! Am wählt Mendelssohn Ouverture Meerestille und glückliche Fahrt » oder auch die «Heigend.n Holländer». Selbst dann, wenn das Meer beirden » Ouverture der Wusik aus dem « Fliegend.n Holländer». Selbst dann, wenn das Meer beirden » Ouverture der Mindeste holländert. Im Orchester sitzen Musiker, die dies alles sehr gut und mit den einfachsten Mitteln hervorbringen könnten, aber niemand verleitet sie dazu.

So schreibt Poldi Schnidl in der « Lichtbild-

dazu. So schreibt Poldi Schnidl in der « *Lichtbild*-

#### PAUVRE PUBLIC

Les critiques et les éditeurs de films traitent trop souvent le public comme un enfant qui ne sait pas ce qu'il veut et qui est incapable de ju-ger par lui-même, le genre de distraction qui lui

trop souvent re public comme un entant qui ne sait pas ce qu'il veut et qui se incapable de jueger par lui-même, le genre de distraction qui lui convient; sous couvert de protéger l'industrie, on voudrait le mettre au régime de la production nationale. Tout cela est affaire de gros sous et d'intérêt personnel, il s'agit en l'espèce d'assurer le succès financier de certaines entreprises; c'est une guerre de trusts dont le public restera la dupe, à moins qu'il s'insurge et déserte les salles, c'est ce qui orrivera en France, s'on contingente ou interdit la production américaine, s'on poulaire par sa variété.

En Angleterre, cet essai d'ostracisme n'a pas réussi; c'n Allemagne ou l'importation du film américain était limité, on a dû ouvrir à deux battants la porte entr'ouvere, il ne s'agit pas de dollars seulement, c'est un argument trop enfantipour que le public s'y laisse prendre, et alors même que l'argent qui est aujourd'hui, comme de tout temps, à la base de la production cinématographique serait le principal facteur permetant de fournir une distraction abordable à toutes les bourses, il ne restrait qu'à lutter avec les mêmes armes, c'est une loi économique infeliuctable et nous devons en prendre notre patit Tous les producteurs français ne sont pas égainent favorisés par la fortune, il y en a qui végètent, faute de capitaux, il faudrait donc pouvernement qu'il leur vienne en aide après avoir exc'u le film eméricain, afin qu'ils ne soient pas lésés par les grands manitous de la production française. Darwin avait raison quand il démontrait par sa théorie du Survival of the fittest que la sélection s'opérait d'elle-même et que rien ne pouvait la contrarier.

#### AU THÉATRE LUMEN

AU THÉATRE LUMEN

Le programme du Théâtre Lumen, de cette semaine, comporte en tout premier lieu un grand film hallucinant: Le Combe Kostia, merveilleuse réalisation cinégraphique en 6 parties de Jacques Robert, d'après le roman de V. Cherbuliez, de l'Académie Française. Rarement, en effet, on ne vit sujet aussi poignant. Dans un décor sauvage et romantique du vieux bours moyenâgeux se déroule une action terrifiante telle qu'en ont inventé de grands tragiques. Le caractère du Comte Kostia qui était décrit par des mains de maître devait être rendu par un grand artiste. Conrad Veidt anime merveilleusement ce personnage étrange, qui est certainement sa meilleure création à ce jour. Fort curieuse également la silhouette qu'André Nox nous donré l'eingmatique Valdmir Paultich. On admirora les parfaites qualités sportives de Pierre Daltour. Sympathique, Gilbert Saville, exécute pour mener à bien son rôle difficile les prouesses les puls périlleuses et s' ent ire comme un véritable acrobate. Très délicat aussi le rôle de Stephane. Il est rendu à merveille par Genica Anatasiu, s' sincère et si vrai qu'elle nous rappelle bien souvent la grande artiste qu'est Suzanne Després, Il convient de mentionner auss Une corrida à Nomes qui est incontestablement un spectacle émotionnant au plus haut point. Le spectateur assisterna vave effroi à l'accident d'il y a quelques temps, survenu au célèbre toréador Chicuello.

Tou les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 et d'handhe l'accident d'il y a quelque temps, survenu au célèbre toréador Chicuello.

Au ROYAL-BIOGRAPH

### MODERN-CINÉMA Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Novembre 1925

Du vendredi 13 au Jeudi 19 Novembre 1925

# La Suisse

Ma chère et libre Patrie

ACTUALITÉS ECLAIR. - Le meilleur journal anime

#### THÉATRE LUMEN

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE

### Le Comte Kostia

sanon cinégraphique dramatique de JAQUES ROBERT an de V. CHERBULIEZ, de l'Académie F---

interprété par André NOX

M. PAULEY (le pope Alexis) M. MENDAILLE (Morloff) GENICA ATANASIU (Stephane) DESMARETS (Yvan) Mile CLAIRE DAR-ACS (Conteste Kotsi) Mile FLORENCE TALMA (Pauline) LOUISE BARTHE (Mme Letins) et CONRAD VEIDT (Le conte Kotis).

Une Corrida à Nîmes

l'accident du toréador CHICUELO, au ralen

#### ROYAL-BIOGRAPH

Dii Vendredi 13 au Jeudi 19 Novembre 1925

## La Cicatrice dans la Main

Mme Nina ORLOVE, Francine MUSSEY la petite BOUBOULE
M. J. MURAT, Joè HAMMAN, J. P. STOCK, CHARPENTIER,
SELRIC, de ROMERO

aine: 1er chapitre: LE MORT VIVANT

2me chapitre: LES DEUX MÈRES.

3me chapitre: L'ÉVASION.

MARCEL PERRIÈRE

# **MONSIEUR**

Aventure de cape et d'épée avec

RODOLF VALENTINO

# Cinéma du Peuple

MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNI

Samedi 14 Novembre à 8 h. 30 Dimanche 15 Novembre à 3 h. et à 8 h. 30

# umoresque

grand film dramatique tiré de la nouvelle de FANNIE HURST.

**BRODERIES AUX ILES PHILIPPINES** 

Prix des places : Premières, Fr. 1.70 ; Secondes, Fr. 0.90. - Deux Membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.

#### AU ROYAL-BIOGRAPH

AU ROYAL-BIOGRAPH

Len nouveau programme du Royal-Biograph

comporte un drame des plus mystérieux: La

Cicatrice dans la Main, grand roman cinégra

phique d'aventures policières de Louis Freuillade

et M. Champreux, interprété par des artistes de

renom dont nous mentionnons: Mme Nina Or
love, Francine Mussey, la petite Bouboule. MM.

J. Murat, J. Hamman, J. P. Stock, Charpentier. Et voilà encore en perspective un succis
formidable, comparable à tous les succès resti
formidable, comparable à tous les succès resti
formeux du regretté Louis Feuillade, Judex, Jes

Deux Gamines, Barrabas, Parisetle, etc. Un dra
me d'aventures conçu selon la bonne formule
solidement bâti, passionnant et fécond en péri
péties amusantes et tragiques: La Cicatrice dans

la Main, film signé Gaumont, est un chef-d'ou
vre, le mot n'est pas trop gros, il s'y manifeste,

une élévation de pensée, une noblesse de senti
ment qui l'égalent aux meilleures conceptions des

pôtes tragiques.

ment qui l'égalent aux meilleures conceptions des poêtes tragiques.

Avec cela l'intrigue est vaste, peuplée d'incidents amusants et douloureux, la curiosité, le mouvement, l'émotion s'y précipitent.

A'lors ?... Alors vous verrez vous-mêmes, car vous irez tous voir comment le drame monte en gradation parfaite, comment d'heureuses oppositions font aller avec la petite Bouboule, le comique et le dramatique.

En outre, suite à de nombreuses demandes, la direction du Royal-Biograph a engagé pour une semaine seulement M. Marcel Perrière le fin chanteur, qui se produira en matinée et en soirée dans une nouvelle série de chansons filmées de tout premier ordre.

Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30.

2 h. 30.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable. Imprimerie Populaire, Lausanne.

# film grandiose historique et documentaire. e plus intéressant, le plus éclectique le mieux documenté Direction de l'orchestre et adaptation musicale de M. le prof. Al. MITHITSKI. CINÉMA-PALACE Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Novembre 1925

NATHALIE LISSENKO LES ACTUALITÉS PATHÉ

Le meilleur journal animé de la semaine.

### CINÉMA DU BOURG

Du Vendredi au 13 Jeudi 19 Novembre 1925

DE BEAUCAIRE